

Paris, mardi 10 janvier 1939 6.30 p.m.

Libiane chérie,

Enfin... enfin... enfin une lettre de toi. Sais-tu que depuis 25 jours, j'ai fait sans nouvelles. Je crois, d'après ce que tu me dis, qu'il y a une lettre de perdue. En effet, tu m'as jamais parlé de ce monsieur P. Lamié. Par conséquent, je ne serai pas surpris que tu n'épouserai pas un pharmacien puisque tu l'aimes. Mais, ma chérie, ne t'en fais pas tout s'arrange avec le temps, et puis, dans quelques mois, tu auras ta petite soeur à tes côtés pour veiller à ton bonheur!

Cette semaine, grande de feu! Jeudi, je ne suis pas allé au tennis, j'avais trop à faire. J'ai étudié, je suis allé chez le coiffeur, puis chez les Bazin prendre le thé. Willy commençait à sortir. Il n'aurait pas très bonne mine. En rentrant, maman me dit qu'elle avait eu la visite d'un jeune homme très beau. Le fils des amis que nous avons vu à Rouen cet été. Il revenait d'Afrique où il travaillait depuis plusieurs années. J'étais très pincée de l'avoir man-

qui mais maman me console en me disant qu'elle  
l'avait invitée à dîner le lendemain.

Après mon cours vendredi,  
je me hâte de rentrer m'habiller et me faire une  
beauté. A 7h1/2 le jeune homme arrive Maman  
va le recevoir ds. le salon je me précipite derrière  
elle et y'apercois le plus beau..... des  
chromos! Des dents atroces (le feu qu'il lui en-  
te!) j'aurais aimé de lui frotter mon dentier!!  
Heureusement cette première aversion a un peu  
disparu au restaurant, où il nous a parlé  
de l'Afrique etc... Je me suis aperçue qu'il  
était fort intelligent. Après le dîner, m. som-  
mes allés au théâtre. Maman n'a pas voulu  
m. accompagner, elle avait déjà vu la pièce.  
Je ne sais si c'est cette dernière qui a eu  
une fâcheuse influence sur mon type, toujours  
est-il que je ~~présentais~~ ~~se rapprocher~~ ~~peu à~~  
~~peu~~. Finalement, il me tenait la main! On  
jouait "Galvani" première pièce de théâtre de  
ce lieu metteur en scène Guston Baty. C'est une  
fantaisie sorte de suite à Don Quichotte.  
Il y a des passages un peu crus, et des bouquins.  
C'est admirablement bien joué. Lorsque m.  
m. sommes quittés, le jeune homme qui m'avait

-3-

dans sa famille à Rouen m'a invité au bal de Polytechnique. Je n'ai pas pu refuser, mais j'ai tout fait pour ne pas y aller.

Samedi, Claude, mon ami de Mayenne, est venu me chercher. Nous sommes allés d'abord aux Ambassadeurs où son ami avec une jeune anglaise m. et traduct. Cette salle est très élégante, c'est le grand chic de Paris. Elle est en face de l'Elysée. L'orchestre de Fred Addison est réputé. Puis Claude m'a amené dîner. Nous avons bien ri. Chantant j'ai fait des grimaces aux gens etc. C'est extraordinaire de ce qu'il ressemble à Lantier Rolland de profil avec un chapeau (car il est blond). Il a le même bouche et les mêmes dents. et lorsqu'il se je me pinça pour ne pas l'appeler Lantier

Dimanche, j'ai travaillé jusqu'à 5 hrs. Puis, je suis allé au cinéma avec François Dumat, le type du tennis. Lui aussi me tient la main !! Puis, je suis allé avec Jean Touyon, chercher une hongroise

4.

-qui était à Morzine. Toute la bande y était sans  
Claude - que l'on ne m'avait pas dit l'inviter.  
Nous sommes tous allés dîner ensemble. Puis,  
dancer dans une boîte très convenable avec  
un orchestre fameux. Dans la bande, il y  
avait Philippe et Guy Charpentier fils des  
batonniers - que j'avais déjà rencontrés chez  
M. Guy Bazin. Philippe - danse très bien et je  
me suis beaucoup amusé avec lui. Il doit  
accompagner son père au Canada l'été  
prochain. Mais, celui dont je veux te parler  
est son ami intime - Robert ??? il a une  
soeur etc... Je t'assure qu'il est plus que  
français c'est-à-dire "fast worker" au bout de la  
2<sup>ème</sup> danse, us. dansions "chut to chut" etc... quand  
les lumières se sont éteintes pour les tangos j'ai  
dû retirer ma joue! Je lui ai demandé s'il em-  
~~braissait ainsi toutes les françaises, il m'a~~  
répondu qu'il fallait - d'abord que ce soit  
une jolie femme et - que les françaises étaient  
surtout jolies!! Puis entre les danses il  
y avait des concours comme attraction. Celui  
du plus voluptueux baiser fut gagné par  
une américaine. D'ailleurs de te dire que je  
n'ai pas participé à ce concours.

Enfin Robert est venu me reconduire rue Madama. Il habite à 2 pas. Il avait pris soin <sup>de</sup> de passer les autres avant! et de m'arrêter un peu plus loin de la maison. Mais afin d'abréger les adieux, si bien commencés au début de la soirée... y lui ai dit au revoir sur le trottoir! Il s'est consolé en me baisant la main. Décidément, ces français sont plein d'attention pour le ~~ser~~ <sup>ser</sup> faible! ~~Après tout, ce~~  
 Robert ne me déplaît pas, j'aurais que j'étais un peu ~~harassé~~ <sup>harassée</sup> abusée, et il y avait de quoi!

En parlant de danse, y te signale au passage - que le swing, le bigapple etc.. ont un succès fou en France. Je ne sais pas pour quoi les français imitent tant les américains, car ils copient tous leurs faits et gestes. Je t'assure que je pourrais faire ~~une étude de mœurs~~ <sup>une étude de mœurs</sup> très intéressante ~~uniquement~~ <sup>uniquement</sup> avec mes propres expériences!!

Fais sous là ces propres réflexions et liges et revenons au sérieux de la vie en parlant de toi! le tal de "l'assup" s'en va-t-il brillant? Explique-moi, en quoi consiste ton travail. Tu ne m'en as jamais parlé. Je ne crois pas que tu fasses de stages alors uniquement des sciences sociales théoriques?

J'ai reçu une lettre de cette pauvre Gertie de Com-  
travement à ce que j'avais pu, elle reste  
silencieuse, parce qu'elle s'ennuie. La mère a  
été souffrante assez longtemps j'imagine que  
c'est toujours Gertie si s'est divorcé alors  
que Charlotte sortait. Enfin, c'est la vie!

Ecris moi, ma petite sœur a-  
dorée, tes lettres me font du bien. Raconte moi  
~~tout ce que tu fais, et surtout tout ce que tu~~  
penses.

Je t'embrasse bien affectueusement  
Amities à ta charmante famille + Paul.

Walter Marchand!